

Quelques notes de Cuba



Un film qui s'avance en petites touches impressionnistes. F. CHIRIÉ

La pluie qui tombe, un ciel de traîne. Des notes de guitare, une chanson entonnée nerveusement, la nudité de murs décrépis dans un intérieur modeste, des linges qui sèchent, le sourire d'une vieille dame à l'extrémité du cadre, quelques pas de danse esquissés, des maisons tartinées de chaux. Des bribes d'existence, des instantanés, une immersion dans la foule, l'ambiance d'une fête foraine, le frottement des corps, le froissement de l'étoffe, des sensations de sueur. D'une image à l'autre, c'est bien la fleur des nerfs cubaine qui est saisie. Musicale. Portée par la joie de vivre et les éclats de rire. Sans fioritures, ni pathos, sans artifices, sinon celui des enseignes clignotantes éclairant les déambulations nocturnes. Épuré, tel serait le mot d'ordre de ce film, construit avec le souffle des ruptures, des continuités et des fractures, dont la corniche de La Havane séparant la route de la mer serait la métaphore. Affaire de rythme et de montage, des couleurs feutrées, chaudes, estompées aux couleurs acidulées de la nuit quand elle est striée de néons.

S'avançant en petites touches impressionnistes, *Cuba sur écoute* est un Cuba en fond sonore. Un Cuba musical emplî de sonorités face caméra et, hors champ, où s'accrochent d'autres sonorités, subtiles, ébauchées, comme des silhouettes éphémères, qui vont, viennent, se suspendent au micro. Et à travers le jeu sonore, c'est bien un portrait de Cuba actuel, avec ses contractions et ses contradictions que brossent les quatre jeunes réalisateurs Florence

Diffusé sur Internet, *Cuba sur écoute*, de quatre jeunes réalisateurs, propose un regard sur l'île dans la subtilité des sonorités.



Chirié, Lucie Roy, Emilie Saccoccio et Adrian Galeazzi. Si le documentaire n'entre pas véritablement dans une histoire politique, avec ses tors et travers, il flirte avec elle. Évoquant l'idée de départ, les désirs de migration, de liberté et l'attachement viscéral à une île envoûtante. De quoi percevoir, appréhender la musique comme exutoire, la chanson comme défouloir au gré des rythmes afro-brésiliens, rock et rap. Comme une résistance. Rafraîchissant, *Cuba sur écoute* est un exemple des films que donne à voir le web. Beaucoup de déchets, ou de futilités, certes, de déploiements d'ego, mais aussi de véritables perles. Malgré quelques défauts si peu perceptibles, celui-ci en est une.

—Jean-Claude Renard

Cuba sur écoute (30'), sur Dailymotion ou bien <http://cubasurecoute.wordpress.com/>

À VOS POSTES

TÉLÉVISION

DIMANCHE 29 MAI L'Ange exterminateur

France 3, 0 h 45

Une fable de Luis Buñuel tournée en 1962, autour de l'hypocrisie de la haute bourgeoisie.

LUNDI 30 MAI

Mon oncle

Arte, 20 h 40

Moins une satire de la modernité qu'une critique de ceux qui se croient modernes. Un classique de Tati.

MARDI 31 MAI

Conrad au Congo

Arte, 0 h 50

En 1890, le jeune marin britannique d'origine polonaise n'est pas encore écrivain. Il occupe un poste de capitaine sur un vapeur, remontant le fleuve Congo, observant ce pays livré au vandalisme, à la cupidité et à l'étroitesse d'esprit des colons. Avant d'écrire sur le sujet une dizaine d'années plus tard. Paul Ouazan présente une exceptionnelle collection de photographies illustrant cette période et la nouvelle de Conrad, *Cœur des ténèbres*.

MERCREDI 1^{ER} JUIN

L'Immigration aux frontières du droit

Canal +, 20 h 45

À partir des « quotas d'expulsion », et de la politique du chiffre, Manon Loizeau livre quelques cas significatifs de sans-papiers pris dans les rouages administratifs et judiciaires vers une régularisation, des cas soutenus par ceux qui ont fait le choix de la désobéissance civile (parents d'élèves ou enseignants). Plus qu'une considération militante, un film qui s'interroge sur les cadres légaux de la politique d'immigration. Également, sur canalplus.fr, un webdocumentaire de Julie Chansel et Michaël Mitz, *la Machine à expulser*, une immersion dans les centres de rétention administrative. Sept modules racontent les différents stades de durée de rétention et de la procédure, trois autres reviennent sur la continuité politique, historique et géographique de l'enfermement des « indésirables » et, enfin, quatre derniers modules sont consacrés à l'arrestation et la garde à vue, au placement en rétention, à l'attente avant l'expulsion.

RADIO

DIMANCHE 29 MAI

Guy Bedos

Radio Nova, de 20 h à 21 h

Dans les replis de « Pudding », magazine d'entretiens de la station, présenté

par Jean Croc et Nicolas Errera : après la sortie de son dernier ouvrage, *Plans rapprochés* (éditions Stock) et avant de revenir sur scène à la rentrée, au théâtre du Rond-Point, le comédien humoriste comme rarement entendu. Qui se livre sur ses origines, sa jeunesse en Algérie, sur sa mère, son beau-père, avec « une carrière entamée à la truelle, finalement richissime promoteur immobilier, sans tendresse ni compassion pour ses ouvriers », évoquant encore son arrivée en France, son rapport aux médias, ce « *fortiori* dans la perspective d'une présidentielle. Un Bedos doué de « *cette faculté de conserver* », confessant n'avoir « *pas tué l'enfant qu'il a été* ». Émission disponible dès le lendemain sur le site www.novaplanet.com

LUNDI 30 MAI

Service public

France Inter, de 10 h 10 à 11 h

3 h 40 de télévision par jour. Tels sont les chiffres de la consommation du petit écran par les Français. Abrutissement ou divertissement ? L'un n'empêche peut-être pas l'autre. Sur le plateau d'Isabelle Giordano, Hélène Chevallier, journaliste à Inter.

Piraterie

Radio Nova, de 20 h à 2 h

Quel point commun existe-t-il entre l'image d'Épinal du drapeau noir à tête de mort et l'adolescent qui télécharge films, jeux ou MP3 grâce au peer-to-peer ? Qu'est-ce qui lie le pirate somalien au hacker qui se joue des secrets du réseau ? Qu'est-ce qui rapproche la fuite de capitaux dans les paradis fiscaux et les singuliers personnages se présentant à une élection présidentielle pour défendre « *l'abrogation des lois de la pesanteur, préjudiciables aux buveurs* » ? Tous détournent, s'invitent dans les interstices de la loi. Voire en dehors. Après une première nocturne, en mars dernier, rebondissant sur le rôle des nouveaux outils dans les bousclements démocratiques du printemps arabe, la station et le site d'informations Owni fusionnent une nouvelle fois pour une programmation autour de la piraterie. Six heures d'antenne polymorphes présentées par Mathilde Serrell et Julien Goetz.

JEUDI 2 JUIN

L'Humeur vagabonde

France Inter, de 20 h à 21 h

Kathleen Evin reçoit Serge Portelli, magistrat et vice-président du tribunal de Paris, à l'occasion de son dernier essai, *Juger, spirale sécuritaire, libertés en danger* (éd. De l'Atelier).